



Secteurs Sauvegardés

Cette année 2012 restera gravée dans les annales comme incarnant un carrefour de l'Histoire, qui voit se confronter celle – passée – que l'on commémore pour mieux se la remémorer, et celle – à venir – qui se construit et s'écrit dans l'espoir de la vivre. Les anachronismes de 2012 font ainsi se télescoper le 6^{ème} centenaire de la naissance de Jeanne d'Arc et l'élection aux plus hautes fonctions de notre si précieuse *Res Publica* dont on ne sait, à l'heure où ces lignes s'écrivent, si son président sera le même 6^{ème} – *bis repetita* – ou un nouveau 7^{ème} – *sursum corda* –...

Car il en va ainsi de la « Chose Publique » : plus vite nous avançons vers le futur et plus nous commémorons l'Histoire qui l'a construite, happés par un devoir de mémoire rééditant en permanence le grand écart entre deux bilans : celui nous invitant à remonter le fil du temps d'où l'on vient et celui nous conviant à jalonner le chemin que l'on suit pour savoir où l'on va...

Réunissant ces deux tendances, 2012 est aussi l'année du 50^{ème} anniversaire de la promulgation de la Loi du 4 août 1962 – dite « Loi Malraux » - qui vit émerger les « Secteurs Sauvegardés » et, avec eux, la renaissance des centres-villes historiques de notre pays... Avec cette Loi et les politiques culturelle et urbaine qui ont suivi, c'est en effet toute l'Histoire de nos territoires qui s'ébroua de la poussière du temps pour glorifier dans la lumière l'histoire des talents qui l'édifièrent.

Ce fut le cas du Chinon des années 50 dont le cœur historique exhibait tant et tant d'habitations insalubres ou abandonnées... Dès la Loi Malraux promulguée, un Arrêté Municipal initiait la création du premier « Secteur Sauvegardé » de Chinon – qui fut également l'un des premiers de France – une action dont les chinonais peuvent aujourd'hui encore s'enorgueillir pour avoir permis à leur ville d'émerger de ses cendres, en faveur d'une convivialité de quartiers dont ils ne sont pas toujours conscients, pour avoir déjà oublié le chemin parcouru pour les réhabiliter...

Avec l'anniversaire de cette Loi, c'est en effet cette oeuvre entreprise à Chinon depuis 1963 que nous avons choisi de célébrer... Et avec elle encore, la mise en place des divers Plans de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) dont vous (re)découvrirez la teneur au fil des pages qui suivent...

Mais tandis que la Ville prend place sur le chemin de l'Histoire de demain s'écrivant sur l'Histoire qui l'a faite hier, tandis que la 5^{ème} République ouvre son cœur à ses citoyens électeurs pour noter le bilan du présent qui, contrairement à son homonyme, n'est pas toujours un cadeau, tandis que le temps passe et s'efface et que le présent nous rattrape avec son étrange dichotomie anachronique... pendant ce temps, les vivants nous quittent pour les champs élyséens de l'Inconnu les ayant rappelés à l'Éternité, fragilisant les piliers sur lesquels est bâtie notre « auguste société savante »... C'est de Richard Greenway et de Joyce Canel dont je veux parler ici, à qui nous devons l'élégance, la persistance et la consistance de ce Bulletin ayant traversé les années pour pérenniser les rendez-vous avec ses lecteurs... Richard et Joyce, farceurs intemporels ayant, l'un comme l'autre, du temps de leurs vies, traversé une mer pour nous rejoindre, avant de nous quitter, ensemble, pour une nouvelle rive dont nous ignorons les contours...

C'est dès lors avec une certaine émotion et une réelle nostalgie, mais surtout avec une infinie tendresse, que nous leur dédions ce Bulletin, afin que notre cœur devienne à son tour leur propre secteur sauvegardé !...

Frédéric de FOUCAUD, Président